

Richard BOHRINGER

C'est beau un crépuscule le soir

On dit souvent du Capricorne qu'il est un signe impénétrable, mais encore faut-il savoir comment l'Ascendant module cette tendance. Et, lorsque le Cancer y met du sien, aucun doute que la froideur et la dureté laissent une large place à une vie émotionnelle des plus intenses.

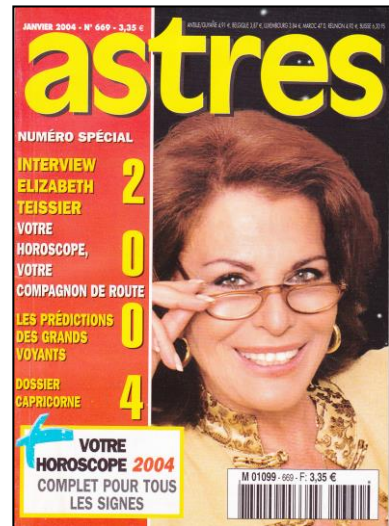
Un des problèmes les plus délicats en astrologie réside dans la nécessité de disposer de renseignements fiables. Le plus souvent, la question se pose par rapport aux heures de naissance car, dans la plupart des cas, les naissances sont enregistrées à des heures arrondies : il suffit de faire un petit sondage autour de soi pour se rendre compte du nombre de personnes prétendument nées à l'heure sonnante ou à la demi-heure pile ! Ce n'est qu'à partir des années 1960 qu'on trouve davantage de précision sur les actes enregistrés auprès de l'état civil et il est ainsi de plus en plus courant de disposer d'indications à la minute près. Encore pouvons-nous nous estimer heureux car dans certains pays, et le Royaume-Uni en est un exemple regrettable, la retranscription de l'heure de naissance n'est pas une obligation légale, ce qui ne simplifie guère la tâche de nos confrères Outre-Manche...

Ce problème est bien connu et il existe d'ailleurs diverses techniques permettant de rectifier l'heure de naissance, que ce soit par différents calculs mais aussi en fonction de la psychologie du sujet, des événements de sa vie et de son entourage familial. Il y a cependant aussi des cas particuliers, où la date elle-même est douteuse, que ce soit pour des raisons sociales, économiques, culturelles ou historiques. Sans compter que, parfois, c'est le sujet lui-même qui brouille les pistes ! Ce dernier cas de figure est plus fréquent qu'on ne l'imagine, au moins dans certains milieux ; ainsi il n'est pas rare dans le monde du spectacle que les femmes se rajeunissent (car la beauté et la jeunesse sont considérés comme leurs meilleurs atouts) tandis que les hommes ont plutôt tendance à se vieillir pour se donner le poids de la maturité qu'ils sont supposés avoir.

Dans ce genre de cas, seule une vérification auprès de l'état civil permet de régler la question, mais cela demande parfois beaucoup de recherches, sans compter que l'on n'est jamais à l'abri d'une erreur de retranscription...

Avec Richard Bohringer, nous avons affaire à un bel exemple des difficultés que rencontre le praticien : toutes ses biographies indiquent qu'il est né le 16 janvier 1941. Or, le renseignement publié par Patrice Petitalot (*La Lettre du Cadran* n° 3 et 4), d'après l'information obtenue auprès de l'état civil, indique qu'il est né une année plus tard, le 16 janvier 1942 à 18h00, à Moulins. Se référant sans doute à cette source, tous les répertoires astrologiques reprennent cette date.

En d'autres circonstances, ce pourrait être l'occasion de faire un exercice intéressant du point de vue technique, histoire de vérifier, à l'épreuve des faits (c'est-à-dire d'une biographie détaillée de l'intéressé), quelle est l'année la plus vraisemblable. Il semble de toute façon évident que l'indication de l'état civil est correcte (difficile d'imaginer une erreur d'un an dans les registres !) et, de toute façon, en raison de l'espace qui nous est imparti, force est de nous centrer sur cette dernière.



On remarquera simplement que les deux cartes du ciel ont des ressemblances structurelles assez importantes puisque les axes des maisons sont identiques (pour une même heure de naissance à une année de distance, on retrouve le même Ascendant), le Soleil et Neptune sont dans les deux cas angulaires (respectivement au Descendant et sur le Fond du Ciel), tandis que Pluton occupe la maison I.

Le Capricorne est un signe qui a la réputation d'être froid et sec, voire distant et dur, ce qui a certainement valu à notre acteur de jouer beaucoup de personnages de « méchants » à ses débuts. Il devient d'ailleurs rapidement un habitué des seconds rôles, ce qui est aussi conforme à son signe solaire, qui a plutôt tendance à rester dans l'ombre, du moins pendant un certain temps. Mais il fallait bien aussi que son Ascendant Cancer émerge un jour, laissant apparaître une palette émotionnelle beaucoup plus large. Ce fut notamment le cas avec *Le Grand chemin* (de Jean-Loup Hubert, en 1987), où il interprète un père bourru au cœur tendre, ce qui lui valut d'ailleurs un César du meilleur acteur en 1988. Il s'agit là de sa deuxième récompense puisqu'il avait déjà reçu un César du meilleur second rôle en 1985 pour *L'Addition* (de Denis Amar, en 1984), un film qui dépeint l'univers carcéral.

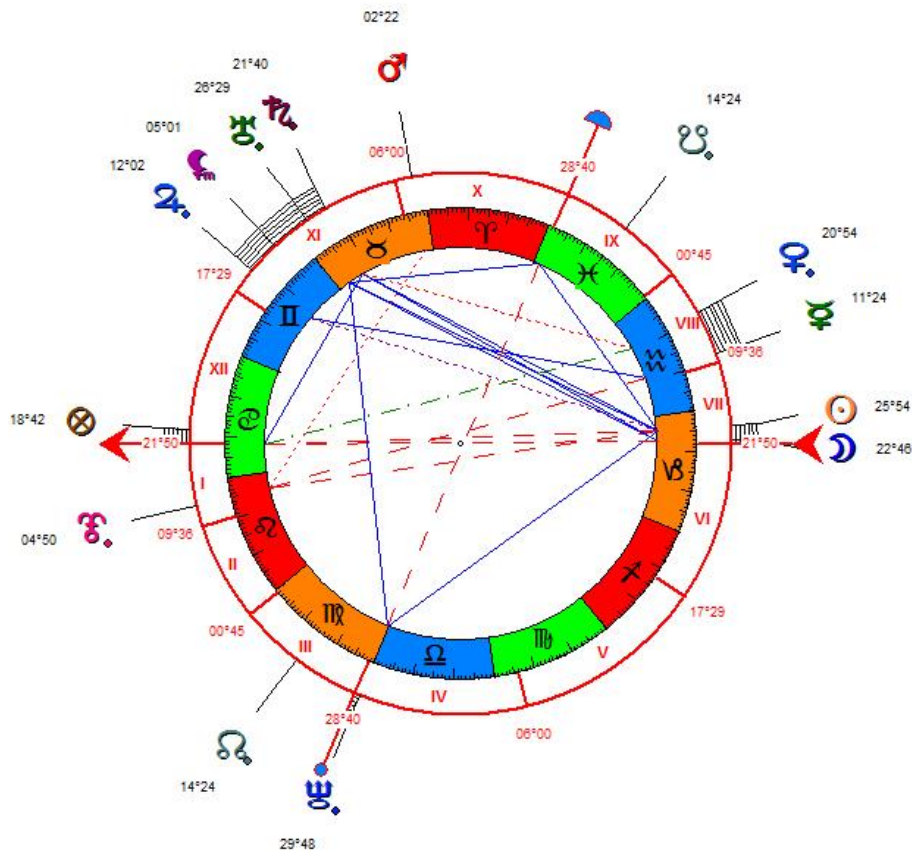
C'est toujours le Capricorne qui explique que Richard Bohringer ait entamé sa carrière d'acteur relativement tard, son premier film étant *L'Italien des Roses* (de Charles Matton) en 1972. Il est avant tout poète, auteur de pièces de théâtre et de scénarios de films, sans oublier musicien et même animateur de radio. Cet éclectisme est le fait de son Ascendant (le Cancer est un signe à l'inspiration poétique, qui manifeste facilement des tendances erratiques et bohèmes), ainsi que de l'angularité de Neptune, qui lui permet de se sentir à l'aise un peu partout, mais aussi sans doute d'avoir du mal à se fixer quelque part...

L'incidence de Neptune se remarque aussi à un autre niveau puisque Richard Bohringer ne s'est jamais caché d'avoir tâté aux drogues, y compris les plus dures, mais on remarque tout de même (et heureusement) que Neptune ne reçoit que des bons aspects planétaires, ce qui explique qu'il ait pu en émerger ! Certes, étant conjoint au Fond du Ciel, cela signifie qu'il s'oppose au Milieu du Ciel, ce qui permet de comprendre que ses errances aient pu contribuer à postposer son affirmation socioprofessionnelle, mais aussi le fait qu'il se soit d'abord essayé à différents registres. Il ne faut pas non plus oublier que Neptune est le maître du Milieu du Ciel, une maîtrise partagée par Jupiter en Gémeaux, ce qui explique le goût de l'écriture sous toutes ses formes : logiquement, on retrouve dans ses deux livres, *C'est beau une ville la nuit* et *Le Bord intime des rivières*, cet étonnant mélange de force typique du Capricorne et de vulnérabilité caractéristique du signe du Cancer.

Ce thème révèle un autre élément intéressant : la Lune, qui dispose de l'Ascendant, est angulaire au Descendant et en conjonction au Soleil. On comprend d'autant plus ici que Richard Bohringer soit un hyperémotif, même s'il faut bien qu'il cache son jeu derrière l'imperturbabilité du Capricorne. On comprend aussi toute l'importance du monde de la nuit, ainsi que quelques-unes de ses citations les plus belles, dont celle-ci : « *Nous ne sommes responsables que de poésie* », où se conjuguent les penchants du signe solaire, la responsabilité, et le versant lunaire, la veine poétique. Ce thème semble aussi expliquer un épisode marquant de son enfance puisqu'il vécut alors avec une cécité complète pendant un an et demi. Or, les deux luminaires (le Soleil et la Lune), qui représentent la vue (respectivement l'œil droit et l'œil gauche), sont conjoints dans un signe d'ombre et, surtout, ils sont en orbe d'opposition à Pluton, l'astre des ténèbres, en Lion (la vue également). Heureusement, ils sont aussi en trigone à leur maître Saturne, ce qui a logiquement contribué à une guérison sans doute lente, mais au moins assurée.

© Michaël MANDL

Article paru dans Astres n°669, janvier 2004



Zoom-zodiaque

- ❖ Soleil en Capricorne dans la maison VII : le sujet apparaît comme quelqu'un de réservé et peu abordable. Conjoint à la Lune, maître de l'Ascendant : l'émotivité se veut contenue, mais elle n'en est pas moins intense. Trigone à Saturne et à Uranus en maison 11 : capacité à réaliser ses objectifs à long terme. Trigone à Neptune conjoint au Fond du Ciel : dialectique entre raison et imagination, entre permanence et évasion.
- ❖ Ascendant en Cancer : attachements très intenses et quête de la sécurité.
- ❖ Pluton en Lion dans la maison I : personnalité mystérieuse et magnétique. Opposé à Mercure dans la maison 8 : besoin d'exorciser ses angoisses par le biais de l'écriture. Carré à Mars : vie pulsionnelle intense et besoin de canaliser ses énergies.
- ❖ Vénus en Verseau dans la maison 8 : les sentiments se débattent entre la possessivité et le désir de garder son indépendance. Carrée à Saturne : possible sentiment de privation sur le plan affectif.